



Et au milieu coule une rivière

INVITÉ D'HONNEUR Avec le concours de l'association Broye Source de Vie, la Maison de la Rivière de Tolochenaz occupe un espace au centre de la foire. L'occasion de sensibiliser les visiteurs aux problématiques relatives à la faune piscicole.



Philippe Savary et Gilbert Jöhr, de Broye Source de Vie, ont accompagné Jean-François Rubin, Albertine Roulet et Marianne Rubin, vendredi pour l'ouverture de l'espace dévolu à la Maison de la Rivière.

PHOTO SÉBASTIEN GALLIKER

Une plongée au cœur du lac Léman à bord du sous-marin F.A.-Forel construit par Jacques Piccard, avant la remontée d'une rivière, tout d'abord naturelle, puis plus artificielle car canalisée par l'homme. Tel est le programme proposé pendant les dix jours de la foire par la Maison de la Rivière, basée à Tolochenaz, dans l'espace dévolu à l'invité d'honneur. A la fois exposition, centre nature et laboratoire de recherche, l'institution souhaite ainsi sensibiliser

les visiteurs aux problématiques relatives à la faune piscicole.

La Broye mesurée à 27 degrés en 2015

«Dans la partie de la rivière canalisée et donc peu arborisée, on veut montrer que les poissons disparaissent si la température de l'eau est trop élevée, mais reviennent si elle baisse», commente Albertine Roulet, porte-parole. Enfants et parents peuvent ainsi s'amuser à disposer des plantes le long du cours d'eau

pour y faire apparaître les poissons. Un travail qui va dans le sens des activités de l'association Broye Source de Vie, qui souhaite proposer une renaturation réfléchie de la rivière chère aux habitants de la région. «En 2015, on y a mesuré une température de l'eau de 27 degrés en plein cœur de l'été, explique Philippe Savary, garde-pêche et membre de l'association. Or on sait qu'à partir de 20 degrés, les dangers sont réels pour les poissons et même dès 15 degrés pour les trui-



tes.» Naturellement, toute pollution par de telles températures serait encore plus dramatique.

Outre une plongée dans le Léman à l'observation des omblières soit les lieux de ponte de l'omble chevalier, qui a servi de thèse de doctorat à Jean-François Rubin, directeur de la Maison de la Rivière, le stand propose aussi la découverte de la pêche électrique. Les poissons ainsi récoltés peuvent être mesurés et équipés d'une puce, qui permettra ensuite de voir leur évolution en cas de nouvelle capture. D'ailleurs, là aussi, les visiteurs peuvent tenter de trouver quels poissons baignant dans le secteur naturel de la rivière ont été équipés d'une puce par les organisateurs.

Autant d'animations qui font la joie surtout des enfants. Surtout que l'exposition se complète avec différents animaux empaillés et que le détour par la boutique de la Maison de la Rivière permettra à chacun de repartir avec la peluche de son choix...

SÉBASTIEN GALLIKER

■ www.maisondelariviere.ch